

Proposition – AIGF – DAKAR

Titre: Dynamiques électorales et activismes politiques : espaces du vote, espaces politiques et institutionnalisation

Responsables de la session :

- **Juliana Nunes Rodrigues, Professeure associée, Université Fédérale Fluminense (UFF), Niterói, Brésil.**
Courriel : juliananunes@id.uff.br
- **Daniel Abreu de Azevedo, Professeur adjoint, Université de Brasília (UnB), Brasília, Brésil.**
Courriel : daniel.azevedo@unb.br
- **Yéboué Stéphane Koissy, Enseignant-chercheur - Département de Géographie à l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)**
Courriel: koyestekoi@yahoo.fr
- **Mamadouh Lamine Diallo, Enseignant – chercheur**
Enseignant-chercheur à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar et membre du laboratoire Géographie Humaine
Courriel: [mamadolaminediallo@yahoo.fr](mailto:mamadoulaminediallo@yahoo.fr)
- **Christian Scaramella**
Enseignant-chercheur Universidad Buenos Aires
Courriel: christian.scaramella@gmail.com

Résumé pour diffusion:

Cette session thématique propose d'analyser les processus démocratiques contemporains à travers deux axes complémentaires de recherche en géographie politique. D'une part, la géographie du vote, qui permet de comprendre les relations entre comportements électoraux, dynamiques territoriales et inégalités spatiales. D'autre part, la géographie des activismes sociaux, qui interroge la manière dont les mobilisations collectives influencent les institutions, produisent de nouveaux espaces politiques et participent à la formulation de politiques publiques.

1. Géographie du vote et territoire Le premier axe de la session met l'accent sur la distribution spatiale du vote et ses implications pour la compréhension des démocraties contemporaines. Loin de se réduire à l'expression d'une somme de préférences individuelles, le vote est façonné par des contextes territoriaux, des structures socio-

économiques et des héritages historiques. L'analyse des échelles (locale, régionale, nationale), des effets contextuels et des configurations spatiales (inégalités, métropolisation, fragmentation territoriale) est centrale pour saisir les logiques électorales. Cette approche permet de comparer des expériences variées, du Brésil à l'Europe, et d'interroger la manière dont les dynamiques spatiales influencent la représentation politique.

2. Géographie des activismes et espaces politiques Le deuxième axe s'intéresse aux mobilisations sociales et à leurs interactions avec l'État. Dans de nombreux contextes, notamment en Amérique latine, les activismes féministes, antiracistes, socio-environnementaux ou autochtones ne se limitent pas à la résistance territoriale, mais participent à la construction d'institutionnalités hybrides. Ces mouvements investissent des arènes diverses – conseils participatifs, conférences, réseaux numériques, manifestations de rue – et contribuent à la coproduction de normes, de politiques publiques et de nouvelles pratiques démocratiques. Le concept d'« espace politique » permet d'analyser ces zones d'interaction entre contestation et institutionnalisation, révélant des tensions entre autonomie et coopération, inclusion et marginalisation.

Intérêt pour la communauté internationale En articulant la géographie du vote et la géographie des activismes, cette session ouvre un espace de dialogue interdisciplinaire et comparatif. Elle permet de confronter des recherches issues de différents contextes – en particulier du Sud global – et d'enrichir les débats sur la démocratie, les inégalités et les nouvelles formes de participation. Pour la communauté internationale des géographes, cette proposition constitue une opportunité de croiser des approches méthodologiques (cartographie, analyses statistiques, études qualitatives) et des cadres théoriques innovants (territoire, espace politique, institutionnalisation). L'objectif est de mettre en lumière la manière dont les interactions entre vote, territoire et activismes sociaux contribuent à redéfinir les pratiques démocratiques à l'échelle mondiale